

ARTICLE

Pour chacun des sujets le choix d'une photo (avec légende & crédit) illustrant votre angle doit accompagner votre article de 2 feuillets minimum



La vice-présidente des États-Unis et candidate démocrate battue à l'élection présidentielle, Kamala Harris, fait une pause lors d'un discours pour concéder sa défaite, à l'université Howard, à Washington, le 6 novembre 2024. ANDREW HARNIK/GETTY IMAGES/AFP

Kamala Harris : l'incarnation d'un rêve qui devra attendre

Avec plus de 70 millions de voix le 5 novembre 2024, Kamala Harris a réalisé une performance historique pour une femme candidate, bien qu'insuffisante face à Donald Trump et ses 74,7 millions de suffrages. Ce scrutin rappelant la défaite d'Hillary Clinton en 2016, met en lumière les progrès et les résistances persistantes dans la quête d'une présidence féminine aux États-Unis.

« Here's the thing: every office I've run for I was the first to win. First person of color. First woman. First woman of color. Every time. » -Voici la chose : chaque bureau pour lequel j'ai couru, j'ai été la première à gagner. Première personne de couleur. Première femme. Première femme de couleur. À chaque fois. » Voici les paroles de Harris, avant les élections.

La jeune femme réputée pour sa détermination et son engagement a marqué les esprits par son ascension dans un univers encore dominé par les hommes. En effet, cette dernière née à Oakland en Californie, d'une mère indienne et d'un père jamaïcain a brisé plusieurs barrières : première femme procureure générale de Californie, première sénatrice d'origine sud-asiatique, et première femme de couleur élue à la vice-présidence. Son rôle au gouvernement a été régulièrement salué pour ses prises de position progressistes, notamment sur le droit des femmes, l'accès à l'éducation, et la réforme de la justice.

Bénéficiant du soutien d'Emily's List une organisation féministe et progressiste, de plusieurs icônes de la musique telle que Rihanna et Taylor Swift, de figures politiques emblématiques à l'instar de Barack et Michelle Obama ou encore de Joe BIDEN, son partenaire à la Maison-Blanche, qui l'a choisie comme colistière en 2020 et a loué ses qualités de leader tout au long de son mandat; Kamala s'est battu pour défendre le combat de millions de femmes et de minorités.

Son ascension n'a point été sans controverse. En effet, la pression pour répondre aux attentes de son électorat face à Donald Trump et ses partisans, majoritairement composé d'hommes blancs a été critiquée à de nombreuses reprises. Néanmoins, Harris demeure un symbole d'émancipation, s'inscrivant dans la ligne des suffragettes et des militantes qui ont pavé la voie avant elle.

Les résultats de l'élection présidentielle, bien qu'en sa défaveur face à Donald Trump, ont révélé un soutien massif en sa faveur. Avec 48,7 % des voix, dépassant même Hillary Clinton en 2016, en consolidant ainsi sa position comme une figure politique incontournable pour les générations futures.

Les leçons du passé, les promesses du futur:

L'élection présidentielle de 2024 entre Kamala Harris et Donald Trump fait singulièrement écho avec celle de 2016, où Trump affrontait Hillary Clinton. Ces deux élections illustrent à quel point le chemin vers une présidence féminine aux États-Unis reste semé d'obstacles dont du sexisme, des préjugés raciaux et des stéréotypes ancestraux.

En 2016, Hillary Clinton avait conquis le vote populaire avec 65,8 millions de voix, cependant Trump avait triomphé grâce au Collège électoral, affirmant sa victoire dans des États clés comme la Pennsylvanie et le Michigan. Cette défaite a souvent été attribuée à un mélange de préjugés de genre persistant depuis toujours et de méfiance envers les figures politiques établies.

Kamala Harris a obtenu 70,9 millions de voix, surpassant les résultats de Clinton, mais a également échoué à contrer Trump, qui a remporté 312 votes électoraux. Cette progression montre une amélioration du soutien populaire de la part des candidates féminines, bien que les barrières institutionnelles et sociales persistent.

Ces élections exacerber une question cruciale : pourquoi les États-Unis, un pays si fier de son progressisme, peinent-ils à élire une femme présidente ? Si Clinton et Harris ont porté

haut les aspirations féminines, elles ont également mis en lumière les défis qui demeurent liés à la représentation et aux stéréotypes de genre.

L'histoire retiendra sans doute ces batailles comme étant des étapes clés vers une égalité politique effective et plus juste. La dynamique autour des figures comme Harris et Clinton pourrait bien inspirer une nouvelle génération de femmes prêtes à défier les codes établis pour accéder au plus haut poste du pays, espérant ainsi briser le plafond de verre à la présidence américaine.

